

Passé-présent

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **40 (2017)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Société d'histoire et d'archéologie de Genève, un pont entre passé et présent

Le 2 mars 1838, Henri Boissier, professeur de belles-lettres, de chimie et d'archéologie, réunit chez lui, au n° 13 de la rue Calvin, une quinzaine de ses amis et collègues pour les inviter à réaliser un projet discuté depuis plusieurs mois déjà: fonder une société destinée à collecter, à sauvegarder et à faire connaître les éléments les plus importants du passé genevois.

Henri Boissier (1762-1845) est une personnalité reconnue de la République, membre dès 1800 de la Société de physique et d'histoire naturelle, membre fondateur de la Société de lecture, l'un des promoteurs du Conservatoire des arts et métiers. Lorsqu'il songe, dans le courant des années 1830, à créer une association spécifiquement dédiée à la sauvegarde du passé, c'est tout naturellement qu'il se tourne vers des hommes qu'il connaît, qui sont engagés comme lui dans la vie culturelle et politique de la cité et habitués à fonder des associations. Les choses vont bon train: à la fin de cette séance constitutive de mars 1838, la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (SHAG) est dotée de buts, de statuts et a même déjà entendu sa première communication.

Cette idée procède d'un mouvement plus général: la société se crée au moment où l'histoire devient une science moderne et où les archives conservées par la République s'ouvrent

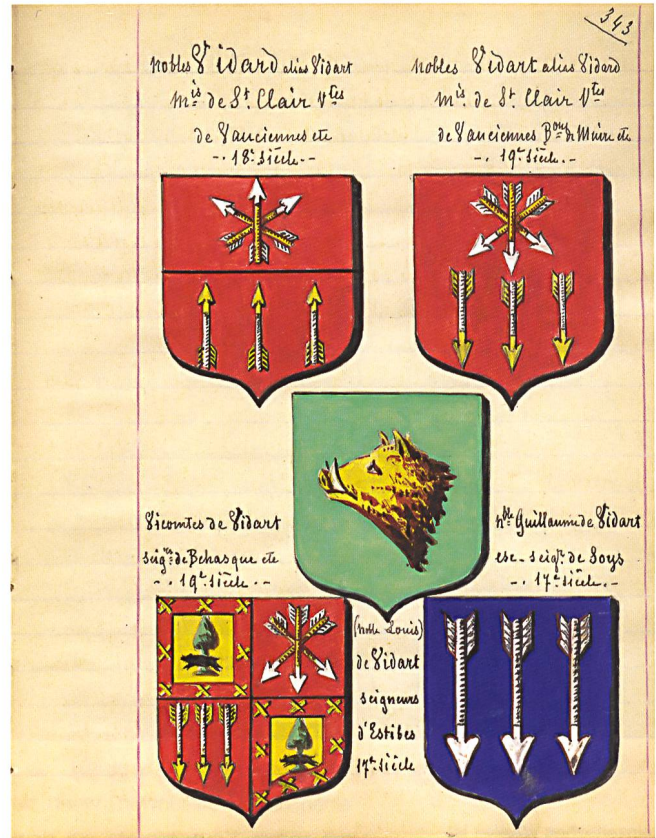
aux chercheurs. Elle ne se contente pas d'organiser des conférences, elle est elle-même proactive dans le domaine des archives, puisqu'elle réunit documents, sceaux, manuscrits ou médailles. C'est dire l'importance de son rôle dans l'écriture de l'histoire de Genève. Avec environ 200 publications dans différentes séries – des travaux essentiels sur l'histoire et l'archéologie genevoises et régionales, la numismatique occidentale et orientale, la diplomatique, l'histoire du livre, etc. – la SHAG est aujourd'hui le plus ancien éditeur genevois encore en activité, son premier ouvrage étant paru en 1840. Citons ici trois exemples significatifs: le *Régeste genevois*, la première série en treize volumes des *Registres du*

Conseil de Genève (1409-1536) et les deux derniers tomes de la collection des *Mémoires et documents, Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève*, publiés en 2009 et 2012 sous la direction de Charles Bonnet. La Société d'histoire et d'archéologie est également à l'origine, dès sa création en 1838, des premières fouilles archéologiques systématiques menées sur le territoire genevois et elle est active dans la défense du patrimoine bâti. Au cours du 19^e siècle, Genève voit en effet les vestiges du Moyen Age disparaître au gré des aménagements urbains et des constructions. Les membres de la Société s'en inquiètent et participent aux débats publics. La tour de l'Ile sera sauvée, mais d'autres éléments architecturaux

Fig. 1
Miscellanées généalogiques et héraldiques 2, manuscrit Vidart 24.

Miscellanées généalogiques et héraldiques 2, *Manuskript Vidart 24*.

Miscellanées généalogiques et héraldiques 2, manoscritto Vidart 24.



Société d'histoire et d'archéologie de Genève

p.a. Bibliothèque de Genève
1211 Genève 4
info@shag-geneve.ch



Fig. 2
Vue des fondations de la Tour de l'Île, dégagées en 1898.

Ansicht des Fundaments der Tour de l'Île, freigelegt im Jahre 1898.

Veduta delle fondamenta della Tour de l'Île, portate alla luce nel 1898.

Fig. 3
Relevé commandé en 1840 à Jules Hébert par la SHAG, peu avant la démolition de l'ancien évêché de Genève.

Durch die SHAG bei Jules Hébert 1840 in Auftrag gegebene Ansicht, kurz vor der Zerstörung des alten Bischofssitzes von Genf.

Rilievo ordinato nel 1840 a Jules Hébert dalla SHAG, poco prima della demolizione dell'antico vescovado di Ginevra.

seront détruits. La Société engagera même un architecte pour procéder à des fouilles et à des relevés pendant les travaux.

La SHAG est aussi à l'origine des études archéologiques à Genève, présidant en 1888 à la création de la chaire d'archéologie à l'Université. Elle a promu le développement des musées de Genève, concourant à leur création et à l'enrichissement de leurs collections. Elle a notamment soutenu activement dès 1916 la création d'un musée du Vieux-Genève et d'un hôtel pour accueillir les Archives d'Etat. La SHAG reste enfin un formidable outil de promotion et de diffusion des connaissances, à travers les sorties, les nombreuses conférences et les autres moments de convivialité

auxquels elle invite ses membres et amis depuis des décennies.

Malgré son âge respectable et l'importance de ses activités, la SHAG attend encore le regard critique qui saura embrasser l'ensemble de son histoire. Des premiers combats qui sous-tendent sa création aux thèmes d'étude actuels auxquels elle fournit une audience, aux personnalités et événements qu'elle contribue à mieux faire connaître, aux ouvrages et outils qu'elle met à disposition de l'ensemble de la communauté historique, la SHAG rythme par son activité la lecture du passé genevois, cet exercice indispensable à la compréhension des enjeux de notre présent. *Mathieu de la Corbière, Françoise Dubosson et Marc-André Haldimann*

Zusammenfassung

Durch Henri Boissier, Professor für Literatur, Chemie und Archäologie, sowie ein Dutzend seiner Freunde und Kollegen am 2. März 1838 gegründet, hat die Société d'histoire et d'archéologie de Genève (SHAG) die ersten archäologischen Ausgrabungen in diesem Kanton durchgeführt. Parallel dazu organisiert sie Konferenzen und sammelt Dokumente, Siegel, Manuskripte und Münzen.

Mit ungefähr 200 veröffentlichten Publikationen zur Geschichte und Archäologie Genfs und dessen Umgebung seit 1840, ist die SHAG der älteste Genfer Herausgeber. Heute ist sie ein wichtiges Instrument zur Förderung und Verbreitung von Wissen. |

Riassunto

Fondata il 2 marzo 1838 da Henri Boissier, professore di belle arti, di chimica e di archeologia e da una quindicina di suoi amici e colleghi, la Società d'histoire et d'archéologie di Ginevra (SHAG) ha promosso le prime indagini archeologiche nel cantone. Parallelamente organizza conferenze, raccoglie documenti, sigilli, manoscritti e medaglie. Con le sue circa 200 pubblicazioni apparse a partire dal 1840 che trattano di storia e di archeologia della regione di Ginevra, la SHAG è il più antico editore ginevrino. Oggi la società è ancora molto attiva nella promozione e nella divulgazione delle conoscenze. |

Crédit des illustrations

Collection SHAG (fig. 1, 3)

BGE, Centre d'iconographie genevoise, atelier E. Pricam (fig. 2)

